Evry : braquages, insécurité et fuite des «Blancs»

29/12/2009 à 10h45

Une buraliste d' Evry (91) a été braquée pour la cinquième fois depuis mai 2007. Traumatisée, elle a décidé de partir et a mis son commerce en vente depuis un an. Ce «fait divers» illustre le départ irréversible des «*Blancs*» de certaines zones, comme l'avait souligné le maire de la ville, Manuel Valls (PS).

«Ils étaient là, à deux, cagoulés. Il y avait le flingue, un client en otage et puis ma fille ! » Hier matin, quelques heures après avoir été victime d'un braquage particulièrement violent, Fernanda, la jeune patronne du tabac-presse de la place de Troisdorf à Evry, peinait à reprendre ses esprits. « Je suis à bout. Je vais mettre la clé sous la porte…»

*Hier, en plus du «**scénario habituel**», un de ses clients « s'est retrouvé avec le flingue sur la tempe . Et puis, élément traumatisant supplémentaire, sa fille de 16 ans était également sur place. La présence de l'adolescente était exceptionnelle. « **Je suis vigilante. Je ne veux pas qu'elle mette les pieds ici**. Mais là, c'était après les fêtes en famille, elle est venue me donner un coup de main. Ce n'était pas le bon jour…»*

*Après leur forfait, les deux malfrats ont disparu dans la nature avec « le fond de caisse », soupire Fernanda. **Elle parle de l'insécurité dans ce quartier isolé**, mais n'accable pas la police. «Ils font leur travail. Ils patrouillent régulièrement. La police municipale passe trois ou quatre fois par jour, souvent à la fermeture. Je me sens soutenue. ». Si deux des quatre braqueurs précédents, ont été arrêtés et ont écopé de peines de prison ferme, **Fernanda pointe la justice qui «remet dans la nature des gars arrêtés ».***

« Je travaille de 6 heures à 19 heures, 6 jours sur 7. Et puis il y a ces matins avec des mecs qui vous braquent… Et pourquoi tout ça ? Pour 100 à 150 €…»

(Le Parisien)